

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 3 Octobre 2021

27^e Dimanche du Temps ordinaire – Année B

Première Lecture - Livre de la Genèse (2, 18-24)

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Psaume 127 (128) (1-2, 3, 4-6)

R/ Que le Seigneur nous bénisse tous les jours de notre vie !

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,
et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël.

Deuxième Lecture – Lettre aux Hébreux (2, 9-11)

Frères, Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous. Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères.

Evangile selon Saint Marc (10, 2-16)

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. » Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Homélie du Père Nicolas Goury

Curieuses ces lectures d'aujourd'hui et pourtant bien dans la ligne de celles des dimanches passés : la recherche du Royaume de Dieu.

La première lecture nous enseigne, sous une forme imagée, que Dieu a créé l'homme et la femme pour constituer dans le mariage un couple stable dont les partenaires sont égaux. C'est en référence à ce texte que, dans l'Évangile, Jésus prononce une condamnation sans appel contre le divorce : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » Depuis toujours, Dieu a fait alliance avec les hommes quand il dit à Moïse : « Je serai votre Dieu, vous serez mon peuple ». Par Jésus-Christ, Dieu renouvelle son alliance avec l'Église naissante et il appelle l'homme et la femme à s'unir, à s'allier l'un avec l'autre. Se lier dans un même projet, dans une même communauté de vie.

Voilà pourquoi la famille, première cellule d'amour, est si importante pour et dans l'Église.

Face à la sentence de Jésus, il faut se rappeler que, à l'époque, la femme n'a aucun statut social. Elle est à la maison, elle élève les enfants, point. Jeune fille promise au mariage ou épouse, elle prend le statut de son mari. Si celui-ci l'abandonne, comment vivra-t-elle ? Eh bien, qu'il la renvoie en bonne et due forme par un acte de répudiation ! Tout cela nous renvoie à Joseph et Marie, une histoire qui démarre dans de mauvaises conditions au niveau de la loi des hommes mais Dieu est au-dessus de tout cela. Il n'y a qu'à relire l'Évangile pour voir comment Jésus a réhabilité la place de la femme. Aujourd'hui, que de chemin parcouru mais il y en a encore à faire pour que hommes et femmes soient égaux !

Le couperet tranchant est tombé de la bouche de Jésus : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » Nous voilà dans une impasse : comment admettre le divorce avec remariage ?

Le divorce a beaucoup augmenté, s'est banalisé dans notre société, sûrement pour beaucoup de raisons liées au mode de vie actuel. Les conditions du divorce sont sûrement plus faciles qu'avant. Cela

provoque toujours des blessures, un échec vécu douloureusement, des enfants sans repères, ballottés entre père et mère, etc. Les parents qui culpabilisent en se questionnant : « Nous avons bien élevé nos enfants en leur donnant de bonnes bases et voilà qu'ils se séparent. Qu'est-ce que nous n'avons pas fait dans l'éducation de nos enfants, qu'est-ce qui a manqué ? » Ce n'est pas mon rôle de reprendre toutes ces questions et il nous faudrait beaucoup de temps. Temps de la souffrance chez les catholiques pratiquants divorcés, remariés, qui peuvent participer à la messe mais n'ont pas le droit de communion. Cela, c'est le Droit canon. L'Eglise nous rappelle l'importance du mariage. L'Eglise a une parole universelle. Pourtant, il nous faudrait bien avancer sur ces questions. Très souvent, pour leur mariage, les fiancés choisissent cette lecture : « L'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un. Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni ! » Ils y croient fort au mariage pour toute la vie et c'est tant mieux.

Pourtant, par les témoignages que je peux recevoir, je reconnais que, dans le mariage, on peut se tromper ou être trompé. Quand la vie dans le couple devient un enfer, peut-on encore vivre ensemble au risque de mettre sa santé et sa vie en danger ? Se séparer et essayer de construire quelque chose de plus solide avec quelqu'un de plus sûr. On ne peut pas vivre seul, sans affection, sans sentiments, sans partager sa vie.

Des voix de plus en plus nombreuses, des groupes constitués se lèvent aujourd'hui pour demander une pratique plus miséricordieuse comme, par exemple, dans l'église orthodoxe qui admet un remariage sous certaines conditions. Nous ne pouvons pas faire taire notre langue. Que de fois, et même dans cette église, j'ai entendu : pourquoi cette personne fait une lecture à la messe, pourquoi une autre a des responsabilités dans la paroisse, alors qu'elle est divorcée ? Rappelez-vous l'Evangile, la femme adultère : Jésus lui dit : « Ils sont tous partis, va, moi non plus je ne te condamne pas ».

Je reconnais l'importance et toute la valeur du mariage qui est sacré. On ne peut pas divorcer pour un oui ou pour un non. Mais l'Eglise pourrait avancer un peu plus vite sur ces questions. Comment peut-on priver des croyants qui ont une foi solide, comment peut-on les priver de sacrements au nom du Droit canon ? Il ne faut pas séparer les paroles de Jésus les unes des autres. C'est un tout. On ne peut pas faire d'un passage de l'Evangile un texte de loi sans tenir compte du contexte et de tout l'ensemble. Jésus sait bien que nous sommes des êtres fragiles et limités. Il connaît ce qu'il y a dans l'homme. C'est un fait, l'être humain peut faire échouer même une relation d'amour, qui au départ était belle et vraie. La chair est faible. Mais l'amour de Dieu, quand nous le refusons, ne peut jamais être supprimé. Les pécheurs, quels qu'ils soient, peuvent toujours revenir à lui, qui les accueille avec miséricorde.

Alors, l'arrivée des enfants tombe bien. Sûr qu'ils dérangent si le but de la discussion est la définition d'un parcours moral sans faute. Mais le but est le Royaume des cieux. N'y entrent que les enfants et ceux qui leur ressemblent. Être comme des enfants. Les enfants ne sont pas forcément des modèles de bonne conduite mais, contrairement aux adultes, il leur est impossible de vivre seuls. Le texte d'aujourd'hui se réfère à l'amour qui remplit l'univers. Aimer Dieu de tout notre être, aimer notre prochain comme nous-mêmes, ne relève pas de nos capacités humaines blessées. Mais le Fils unique, le premier, a aimé Dieu son père et ses frères et sœurs. Il s'est fait notre premier prochain pour panser nos plaies. Ce qu'il nous demande n'est plus impossible. Marcher à sa suite, c'est apprendre à puiser dans cet amour infini pour le faire circuler autour de nous. Nous retrouvons ainsi notre vie véritable : être fils du Père et frères de nos frères.

Il y a toujours des couples solides qui portent témoignage que le mariage est quelque chose de grand et de beau. Quand nous fêtons 50 ans, 60 ans, de vie commune, ces couples nous redisent que c'est possible et que ça vaut le coup !

L'Eglise tout entière doit intensifier sa prière pour que l'Esprit Saint lui inspire un chemin de lumière et de miséricorde.

